

L'ARTISTE TRAVAILLE-T-IL ?

philosophie - terminales générales

● PERSPECTIVE : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE

● NOTIONS ET REPÈRES PHILOSOPHIQUES

- ▶ L'art, le travail, la technique, la liberté
- ▶ Abstrait/concret; Idéal/réel;

● OBJECTIFS MÉTHODOLOGIQUES

- ▶ Construire une dissertation
- ▶ Construire une explication de texte

1

J'ANALYSE LE SUJET

L'ARTISTE TRAVAILLE-T-IL ?

1. TRAVAIL DE DÉFINITION ET DISTINCTION CONCEPTUELLES

- Qu'est-ce qui différencierait artiste / artisan / ouvrier / employé / travailleur ? (► voir CNRTL)
- Quels sens du mot « art » peut-on mobiliser dans le traitement de ce sujet ? (► Notion ART)
- Pourquoi l'art s'opposerait-il au travail au premier abord ?

2. TRAVAIL SUR LES EXEMPLES

- Quels exemples vous viennent en tête et qui vous paraissent pertinents dans le traitement de ce sujet ? Pourquoi sont-ils pertinents ?

2

JE PROBLÉMATISE ET J'INTRODUIS LE SUJET

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE

- Quelles sont les quatre étapes de l'introduction ?

INTRODUCTION : voir le corrigé rédigé

3

JE DÉVELOPPE MA RÉFLEXION

1. Première partie

Certes l'artiste travaille, mais la façon dont il produit et le résultat auquel il aboutit - l'œuvre d'art - se distinguent à bien des égards du travail de l'artisan ou encore de l'ouvrier.

A. EXEMPLE sur le travail de l'artiste :

La peintre française du XIX^e siècle, Rosa Bonheur

Rosa Bonheur est une artiste peintre dont le parcours est particulièrement intéressant pour illustrer le rapport de l'artiste au travail.

Tout d'abord parce qu'il s'agit d'une femme qui a réussi à vivre de sa peinture à une époque où les carrières artistiques étaient inenvisageables pour les femmes et où il n'était pour personne facile de vivre de son art.

Deuxièmement parce qu'elle se spécialisa dans une peinture animalière réaliste qui lui demandait un travail considérable d'étude de ses sujets en plus du travail de production de ses tableaux. Elle a d'ailleurs obtenu l'autorisation de porter le pantalon afin de pouvoir monter à cheval et mieux se déplacer pour ses observations !



Rosa Bonheur dans son atelier

- Connaître Rosa Bonheur en 3 minutes sur le site du magazine Beaux-Arts
- Un aperçu de l'œuvre de Rosa Bonheur en faisant une recherche « tableau Rosa Bonheur » sur Google image
- Visite en vidéo du château de Rosa pour un autre aperçu de son œuvre et de son atelier qu'elle a pu acquérir grâce aux ventes de ses tableaux (site du magazine Beaux-Arts)
- Site du château de Rosa Bonheur

B. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE sur la distinction objet d'usage / œuvre d'art



Hannah ARENDT, *La crise de la culture*, 1961

« Parmi les choses qu'on ne rencontre pas dans la nature, mais seulement dans le monde fabriqué par l'homme, **on distingue entre objets d'usage et œuvres d'art** ; tous deux possèdent une certaine permanence qui va de la durée ordinaire à une immortalité potentielle dans le cas de l'œuvre d'art. En tant que tels, ils se distinguent d'une part des **produits de consommation**, dont la durée excède à peine le temps nécessaire à les préparer, et d'autre part, **des produits de l'action**, comme les événements, les actes et les mots [...] conservés d'abord par la mémoire de l'homme, qui les tisse en récits, et puis par ses facultés de fabrication. Du **point de vue de la durée pure**, les œuvres d'art sont clairement supérieures à toutes les autres choses ; Davantage, elles sont les seules choses à n'avoir aucune fonction dans le processus vital de la société [...] Non seulement elles ne sont pas consommées comme des biens de consommation, ni usées comme des objets d'usage : mais **elles sont délibérément écartées des procès [processus] de consommation, et d'utilisation** [...]. »

1. En vous appuyant sur l'ensemble du texte, énumérez les critères qui distinguent l'œuvre d'art et l'objet d'usage selon Arendt.
2. Pour Arendt, les actions humaines se réduisent-elles à la fabrication ?
3. En vous appuyant sur ce texte, comment Arendt définirait-elle à votre avis ce qu'est un artiste ?

II. Deuxième partie

Si en un sens l'artiste travaille, ce qui fait de lui un artiste ne se travaille justement pas : c'est la dimension du génie qui lui permet d'être un créateur original.

A. EXEMPLE sur le génie de l'artiste :

Mozart tel que le représente le film *Amadeus* de Milos Forman

Cet extrait du film *Amadeus* de Milos Forman, montre comment Mozart aurait composé son célèbre opéra *Les noces de Figaro* à partir d'une marche sans grand génie musical d'un compositeur de l'époque – Salieri – lors de leur rencontre avec l'Empereur d'Autriche. Dans cette scène Mozart humilie, par la démonstration de son génie musical, le « laborieux » Salieri.



1. Première scène : Salieri compose une marche en l'honneur de Mozart. En quoi peut-on dire qu'il « travaille » la composition de cette marche ?

2. Scène finale : Mozart reprend et modifie la marche de Salieri pour la transformer en chef-d'œuvre (*Non più andrai – Les noces de Figaro*). Décrivez le processus créatif de Mozart et mettez en parallèle ce processus avec celui de Salieri. À quoi voit-on que Mozart est un génie ? En quoi cet extrait d'*Amadeus* illustre bien la définition du génie que nous donne Alain dans le *Système des beaux-arts* ?

B. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE sur la distinction artiste/artisan et le génie :

ALAIN, *Système des beaux-arts*, 1920

1. À quoi l'artisan est-il ici comparé et pourquoi ?
2. Quelle est l'attitude du peintre ou du poète par rapport à leur création et en quoi se distingue-t-elle de celle de l'artisan ?
3. Pour Alain, en quoi consiste donc le génie de l'artiste et pourquoi son œuvre est-elle nécessairement originale, contrairement à l'ouvrage de l'artisan ?



ALAIN, *Système des beaux-arts*, 1920

« Il reste à dire en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie.[...] la représentation d'une idée dans une chose, je dis même d'une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires (1). Pensons maintenant au travail du peintre de portrait ; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence ; l'idée lui vient à mesure qu'il fait ; il serait même rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste. Il faut que le génie ait la grâce de la nature et s'étonne lui-même. Un beau vers n'est pas d'abord en projet, et ensuite fait ; mais il se montre beau au poète [...] (2) Ainsi la règle du Beau n'apparaît que dans l'œuvre et y reste prise, en sorte qu'elle ne peut servir jamais, d'aucune manière, à faire une autre œuvre. (3) »

III. Troisième partie

Si la souffrance et l'aliénation sont caractéristiques du travail subi par de nombreux travailleurs, alors l'artiste n'est pas en ce sens un travailleur. Mais peut-être représente-t-il au contraire l'idéal de ce que devrait être tout travail véritablement humain.

A. EXEMPLE sur l'aliénation du travail :

Charlie CHAPLIN, *Les temps modernes*, 1936

Les Temps modernes (1936) : comédie dramatique américaine de Charlie Chaplin, où son personnage de Charlot lutte pour survivre dans le monde industrialisé.

Le film est une satire du travail à la chaîne et un réquisitoire contre le chômage et les conditions de vie d'une grande partie de la population occidentale lors de la Grande Dépression des années 30.



1. En quoi le travail de Charlot présente-t-il les différents signes de l'aliénation du travail définis par Marx, notamment le fait « qu'il n'y déploie pas une libre activité physique et intellectuelle » ?

2. Qu'est-ce qui symboliquement dans le film représenterait l'expression de Marx « Il mortifie son corps et ruine son esprit » ?

B. EXEMPLE sur l'aliénation du travail :

Utiliser la notion de moderne de "risques psycho-sociaux"

Depuis quelques années, les psychologues du travail ont développé la notion de « risques psychosociaux ». Il s'agit des différents facteurs de ce que l'on appelle communément « la souffrance au travail ». La pathologie la plus connue par le grand public est le « burn-out » qui se traduit par un épuisement total des ressources physiques et psychiques du travailleur.

► Voir infographies sur le site de l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS)

1. En quoi les risques psycho-sociaux des employés de notre époque contemporaine peuvent également faire écho à la théorie marxienne de l'aliénation du travail ?

2. Faut-il nécessairement associer le travail à la souffrance ?

3. L'artiste peut-il subir l'aliénation du travail ?



B. RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE sur l'aliénation du travail :



Karl MARX, *Manuscrits de 1844*

« Or, en quoi consiste l'aliénation du travail ? D'abord dans le fait que le travail est extérieur à l'ouvrier, c'est à dire qu'il n'appartient pas à son essence, que donc, dans son travail, celui-ci ne s'affirme pas mais se nie, ne se sent pas à l'aise, mais malheureux, ne déploie pas une libre activité physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit. En conséquence, l'ouvrier n'a le sentiment d'être auprès de lui-même qu'en dehors du travail, et, dans le travail, il se sent en dehors de soi. [...] Le caractère étranger du travail apparaît nettement dans le fait que, dès qu'il n'existe pas de contrainte physique ou autre, le travail est fui comme la peste. Le travail extérieur, le travail dans lequel l'homme s'aliène, est un travail de sacrifice de soi, de mortification. Enfin, le caractère extérieur à l'ouvrier du travail apparaît dans le fait qu'il n'est pas son bien propre, mais celui d'un autre, qu'il ne lui appartient pas, que dans le travail l'ouvrier ne s'appartient pas lui-même, mais appartient à un autre [...](1)

On en vient donc à ce résultat que l'homme (l'ouvrier) ne se sent plus librement actif que dans ses fonctions animales, manger, boire et procréer, tout au plus encore dans l'habitation, la parure, etc.; et que, dans ses fonctions d'homme, il ne se sent plus qu'animal. Le bestial devient l'humain et l'humain devient le bestial. (2)

1. Sachant qu'étymologiquement « l'aliénation » est le fait de ne pas être soi-même ou d'être étranger à soi-même, expliquez pourquoi Marx considère que le travail de l'ouvrier de l'industrie capitaliste n'est pas ce qu'il devrait être ?

2. Expliquez en quoi l'ouvrier est aliéné (n'est pas ce qu'il devrait être) parce que son travail est aliéné ?

4

JE RÉDIGE LA CONCLUSION

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE

→ Quelles sont les étapes de la conclusion ?

CONCLUSION : voir le corrigé rédigé